



PAR  
AMOUR

MAMMA ROMAN  
PRÉSENTE

C É C I L E D E F R A N C E

P A R  
A M O U R

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ELISE OTZENBERGER

Durée 1h30 / Format Scope 2.39 / Langue : Français / Son : 5.1

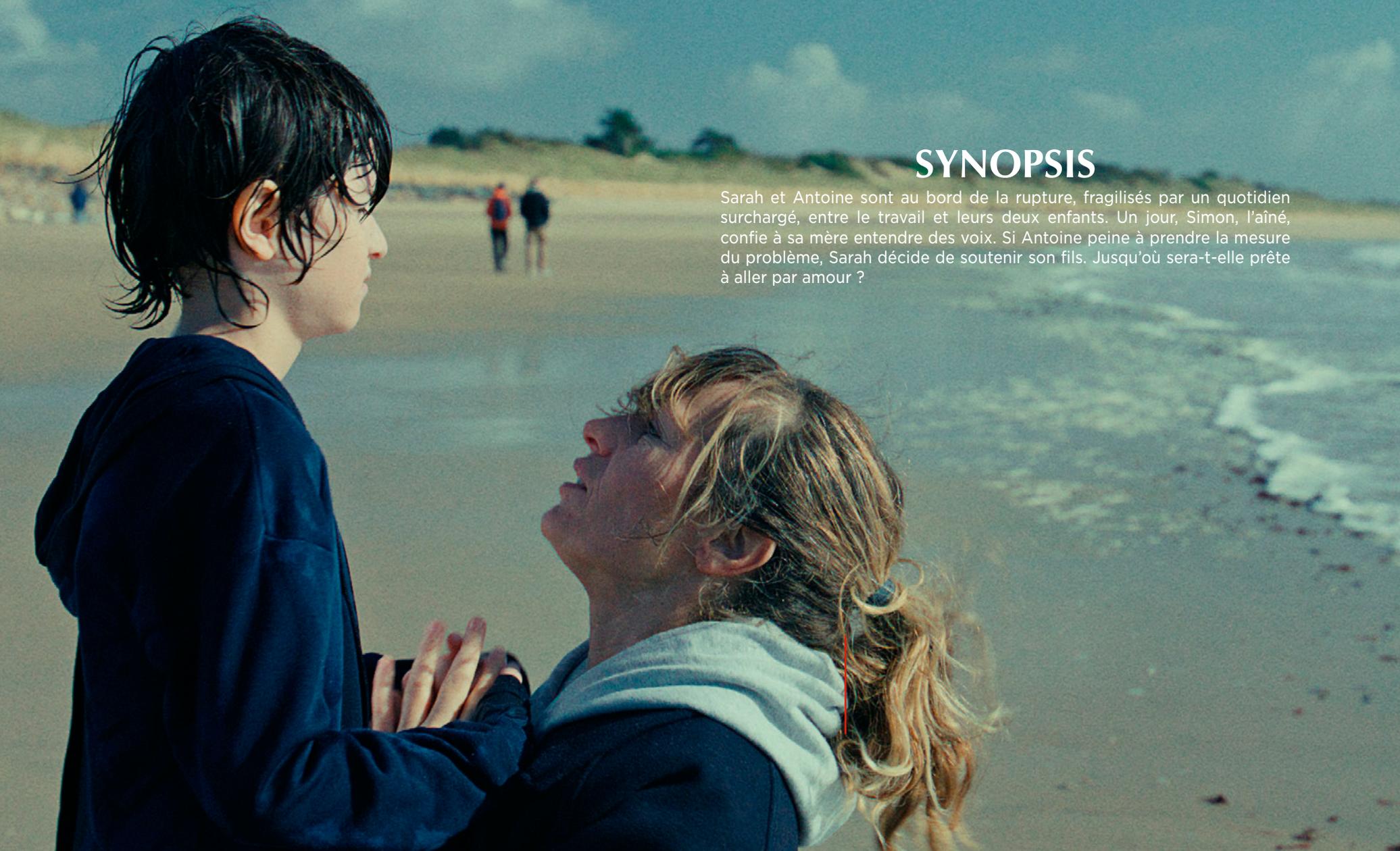
DISTRIBUTION

**TANDEM**  
bonjour@tandemfilms.fr  
www.tandemfilms.fr

**LE 15 JANVIER AU CINÉMA**

PRESSE

**LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA**  
Clarisse André  
candre@lepublicsystemecinema.fr

A young boy with dark, wet hair and a dark hoodie stands on a beach, looking out at the ocean. A woman with blonde hair tied back, wearing a dark hoodie with a light-colored hood, stands in front of him, looking up at his face with her hands clasped together. The background shows a sandy beach, gentle waves, and a few people in the distance under a clear sky.

## SYNOPSIS

Sarah et Antoine sont au bord de la rupture, fragilisés par un quotidien surchargé, entre le travail et leurs deux enfants. Un jour, Simon, l'aîné, confie à sa mère entendre des voix. Si Antoine peine à prendre la mesure du problème, Sarah décide de soutenir son fils. Jusqu'où sera-t-elle prête à aller par amour ?

# ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE ÉLISE OTZENBERGER

**LUNE DE MIEL, VOTRE PREMIER LONG MÉTRAGE, ÉTAIT UNE COMÉDIE. AVEC PAR AMOUR, VOUS CHANGEZ COMPLÈTEMENT DE REGISTRE, D'OÙ EST NÉE L'IDÉE DU FILM ?**

C'est un projet que je porte en moi depuis longtemps. Je voulais retranscrire les doutes qu'une mère peut rencontrer lorsqu'elle est écrasée par le poids des responsabilités et qu'elle commence à perdre pied, jusqu'à risquer de sombrer dans une sorte de folie.

Par ailleurs, voir mes petits garçons jouer ensemble et s'inventer des histoires folles a aussi contribué à alimenter mon désir de cinéma qui s'aventure du côté du fantastique.

**DÈS LE DÉBUT DU FILM, SARAH (CÉCILE DE FRANCE) ET SON MARI ANTOINE (ARTHUR IGUAL), S'INQUIÈTENT DU COMPORTEMENT DE SIMON, L'AÎNÉ DE LEURS DEUX ENFANTS. SARAH L'A RETROUVÉ SUR LA PLAGE, TREMPÉ, TÉTANISÉ FACE AU LARGE. D'EMBLÉE, ON EST HAPPÉ PAR UNE ATMOSPHÈRE OÙ L'INQUIÉTUDE DES PARENTS LE DISPUTE À L'ÉTRANGE.**

Antoine et Sarah sont des adultes solides et responsables. Mais le trouble de Sarah se double d'une dimension plus irrationnelle. Très proche de ses fils, elle n'oublie pas que, pour être un bon parent, il faut aussi savoir se souvenir de ce qu'est être un enfant. Elle est tiraillée...

**AU POINT DE S'INTERROGER ET DE SE RENSEIGNER SUR LES PATHOLOGIES DONT IL POURRAIT SOUFFRIR. A-T-IL ÉTÉ VICTIME D'UNE AGRESSION ? SOUFFRE-T-IL DE SCHIZOPHRÉNIE ?**

Le mot est lâché, mais de manière fugace. Le psy, qu'interprète Antoine Chappey, ne pose pas non plus de diagnostic précis. La médecine pourrait être une piste, mais je ne voulais pas risquer de tuer la poésie en explorant davantage cette voie. Je voulais, au contraire, plonger les gens dans une sorte de fable ; qu'ils s'identifient à Simon et Sarah. Ce que j'aime dans le fantastique : il permet d'entrer dans l'intime bien mieux que ne le font des drames plus classiques.

**VOUS ÉVOQUEZ VOTRE INTÉRÊT POUR LES EXTRATERRESTRES. D'OÙ VOUS VIENT-IL ?**

Je l'ai probablement en moi depuis toujours. Comme Sarah, enfant, j'ai dû rêver qu'une partie de ma famille habitait une étoile... Mais il a été décuplé très jeune par la découverte de E.T., de Steven Spielberg. Un choc cinématographique ! Ce film, puis, plus tard, RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE, a guidé nombre de mes choix.

**DÈS QUE SIMON CONFIE À SA MÈRE CE QUI LUI ARRIVE, ELLE SE MONTRE D'UN SOUTIEN INCONDITIONNEL.**

C'est l'histoire d'un amour maternel magnifique. Mais c'est aussi celle de la confiance que cet enfant place en sa mère. En lui révélant son secret, il lui redonne de la force.

### **CHEZ ELLE, CELA COMMENCE COMME UN JEU, UN ENCOURAGEMENT, JUSQU'À SE FONDRE EN CERTITUDE...**

Tous les parents se retrouvent un jour face à des questionnements du type de ceux qu'affronte Sarah. Que fait-on ? Est-ce qu'on soutient ? Est-ce qu'on croit ? Est-ce qu'on empêche ? Est-ce qu'on dit stop ?

### **SAUF QUE, CHEZ SARAH, IL EST PRESQUE QUESTION DE FOI.**

Je dirais qu'il s'agit plutôt de croyance en l'amour et en la famille. Cela fait du bien à Sarah de croire. Elle voit que cela fait également du bien à son fils mais surtout, elle retrouve une fantaisie et une liberté qu'elle avait perdue.

### **CE QUI ARRIVE À SIMON INTERVIENT À UN MOMENT OÙ L'ON SENT CETTE FAMILLE UN PEU EN DÉSHÉRENCE : ANTOINE, LE MARI, EST ACCAPARÉ PAR SES REPORTAGES, SARAH EST SEULE AVEC LES ENFANTS...**

Comment faire famille à notre époque ? Sarah et Antoine n'ont pas de problèmes majeurs. Ils viennent de faire le choix de quitter Paris pour un quotidien plus confortable. Mais lui a désormais un rythme de travail plus soutenu. Et elle s'est retrouvée à prendre en charge entièrement les tâches ménagères et tout ce qui concerne les enfants. Les choses ont glissé petit à petit et la famille s'est installée dans une routine.

Le miracle, c'est ce petit garçon dont la fragilité, la sensibilité fait qu'il entend ces signaux et qu'il les entend au bon moment. Il fait redécouvrir le merveilleux à sa mère ; puis très vite, son petit frère va être embarqué

dans l'histoire, et Sarah va finalement décider d'aller chercher son mari parce que tout cela n'a de sens que s'ils sont tous les quatre ensembles.

### **D'UNE CERTAINE FAÇON, SIMON RÉPARE CETTE FAMILLE...**

Absolument !

### **VOUS NE PRENEZ JAMAIS PARTI POUR L'UN OU L'AUTRE DES PERSONNAGES.**

On devait comprendre le ressenti de chacun d'eux - l'inquiétude d'Antoine, le père, notamment lorsqu'il comprend que Sarah lui a menti en retirant ses enfants de l'école. Ou après qu'elle a sauté du pont en incitant Simon à la suivre. Avant que la famille retrouve son équilibre, elle doit passer par un moment de chaos et de déséquilibre. A un moment, on en vient aussi à partager les doutes de Sarah. Ce qui n'empêche pas l'empathie de fonctionner.

### **LA PRÉSENCE DU PETIT LOUIS, LE FRÈRE DE SIMON, ÉCLAIRE LITTÉRALEMENT LE FILM. IL EST DRÔLE, COOPÉRATIF ET POSE LES BONNES QUESTIONS.**

J'aime cette scène où il demande à ses parents si les extraterrestres sont méchants, s'ils font de la musique... Cela peut parfois être inquiétant pour un petit d'avoir un grand frère dont les portes sur l'imaginaire sont ouvertes si grandes. Louis a des regards d'une lucidité très drôle. Ce sont les petits qui font prendre conscience de l'absurdité de certaines situations.



## **VOUS CO-SIGNEZ LE SCÉNARIO AVEC MAUD AMELINE ET MAURICIO CARRASCO.**

Une fois l'idée du film bien en tête, j'ai proposé à Maud Ameline d'écrire le scénario avec moi. Nous sommes de la même génération, les thématiques l'enthousiasmaient et nous avons donc démarré l'écriture ensemble. J'ai adoré cette collaboration. Puis mes producteurs, Marine Bergère et Romain Daubeach, m'ont présenté un scénariste chilien sorti de la Fémis, Mauricio Carrasco, qui a une formidable culture du fantastique. Ça a été passionnant de terminer cette écriture à trois avec ces deux collaborations si différentes et cette nouvelle vision masculine.

## **VOUS RETROUVEZ ARTHUR IGUAL QUE VOUS DIRIGIEZ DÉJÀ DANS LUNE DE MIEL MAIS CÉCILE DE FRANCE S'EST-ELLE IMPOSÉE TOUT DE SUITE POUR LE RÔLE DE SARAH ?**

Pour avoir travaillé avec lui, je savais qu'Arthur, même s'il peut parfois avoir l'air un peu dur, avait une forme de douceur, une ambivalence, qui convenait parfaitement à Antoine.

Quant à Cécile de France, j'ai pensé à elle immédiatement. Et j'ai eu beaucoup de chance qu'elle aime le projet. Je voulais une vraie héroïne. Cécile de France a quelque chose d'hollywoodien : une puissance, une force, et même quelque chose d'un peu rétro, à la Katharine Hepburn, dans sa manière d'habiter les personnages. Elle est en même temps étonnamment généreuse et accessible dans sa façon de construire ses rôles. Les gens se reconnaissent en elle et je savais que le personnage de Sarah ne marcherait qu'à cette condition. Pour une réalisatrice, Cécile

représente un terrain de jeu formidable : c'est une pâte à modeler dans le sens le plus noble du terme. Elle est arrivée très en amont du projet et s'est montrée d'un grand soutien compte tenu de la difficulté de financer le film après le Covid. Nous ne nous connaissions pas, nous n'étions pas amies, elle avait vraiment envie de jouer dans le film et s'est investie à fond. En préparation comme sur le tournage, elle a été extraordinaire.

## **COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ DARIUS ET NAVID ZARRABIAN, LES DEUX PETITS GARÇONS ?**

Trouver les bons interprètes pour jouer Simon et Louis était la grosse difficulté du film. J'ai vu beaucoup d'enfants et ce n'est qu'à la fin du casting, alors que nous étions déjà à rappeler ceux que j'avais présélectionnés, que j'ai vu arriver la photo de ces deux petits : un mélange parfait de Cécile et d'Arthur !

Lorsqu'ils sont entrés dans le bureau, il n'y avait aucun doute possible, c'étaient eux. Le fait qu'ils soient frères nous a évidemment beaucoup aidés. Ils n'avaient pas à tisser ce lien. Leurs parents nous ont fait confiance, nous avons passé beaucoup de temps ensemble, parfois seulement eux et moi, parfois avec Cécile et Arthur. Je n'ai pas voulu les faire trop répéter, je ne voulais pas les « abîmer ». On leur avait aménagé un petit espace sur le décor, pour éviter qu'ils soient tout le temps sur le plateau et, évidemment, l'organisation était pensée en fonction d'eux. Ils n'avaient jamais joué, ils ont été des partenaires formidables.

## **L'AUTRE PERSONNAGE DU FILM, C'EST L'EAU. ELLE EST OMNIPRÉSENTE.**

Je voulais un film très organique, ce que permet le fantastique. Au début, il a beaucoup été question d'effets spéciaux, de choses en numérique. Assez vite, contraintes budgétaires aidant, et après avoir beaucoup réfléchi avec le chef déco, Sébastien Danos, et le chef op, Ludovic Zuili, nous nous sommes rendus compte que des images trop numériques n'allaient pas forcément bien vieillir. On a finalement choisi de partir de la réalité tout en étant le plus inventifs possible. S'il pleuvait beaucoup, il fallait qu'il pleuve un cran au-dessus, que tout soit un peu plus, comme si tout se déréglaient.

Mon passé au théâtre m'a aidé dans ces choix - j'ai eu le sentiment de maîtriser les choses. Le hors-champ, la suggestion dans la façon de mettre en scène ont contribué à renforcer le climat du film sans justement avoir recours à trop d'effets spéciaux. Je voulais que le fantastique soit vraiment pensé, tout en restant dans le réalisme et le quotidien de cette famille.

## **COMMENT RÉUSSIR À RENDRE, PAR EXEMPLE, CETTE IMPRESSION D'EAU MOUVANTE DANS LA BAIGNOIRE, TOUS CES MIROITEMENTS ?**

Hors-champ, la suggestion dans la façon de mettre en scène ont contribué à renforcer le climat. On a travaillé sur les reflets en mettant des bouts de miroir au fond de la baignoire et également dans les récipients d'eau installés dans la chambre de Simon et Louis de façon

à donner lieu à des jeux de lumière sur les murs et les plafonds. Il y a très peu de plans truqués dans le film. L'équipe, en majorité très jeune, s'est beaucoup amusée. C'était une proposition de travail différente.

## **LA SCÈNE D'INONDATION DANS L'APPARTEMENT EST ENCORE PLUS SPECTACULAIRE...**

Ça, c'était un gros morceau. On l'a pensé très en amont. Tout le décor a été construit avec un liner de piscine et à la fin du tournage, on a vraiment inondé l'appartement. C'était beau, la contrainte nous a vraiment donné de la force.

## **ET CETTE BOÎTE AUX LETTRES QUI DÉGORGE DE L'EAU ?**

Je tenais à ce que tous ces passages où l'eau jaillit dans la ville partent d'objets très quotidiens. J'ai d'abord pensé à des bouches d'égout mais ça ne rendait pas grand-chose et c'est en me promenant que j'ai eu l'idée de cette boîte aux lettres, sans doute inspirée par celle qui recrache des lettres au moment où Harry Potter reçoit son courrier pour aller à Poudlard. J'ai demandé à mon décorateur s'il pensait possible d'installer une boîte sur une bouche de pompiers et d'en faire sortir de l'eau. Il a ouvert grand ses yeux et il a réussi.

## **PARLEZ-NOUS DE CHARLIE, CETTE PETITE CRÉATURE QUI RENTRE INOPINÉMENT DANS L'APPARTEMENT ?**

Je tenais à ce qu'il y ait un petit être dans le film. Nous avons d'abord songé à une créature animée. C'était cher et compliqué, et j'ai, là

encore, vite compris qu'il serait plus poétique d'avoir un vrai animal. Je suis allée dans une boutique de poissons et suis tombée sur une vendeuse extraordinaire qui a tout de suite compris ce dont j'avais besoin : elle m'a présenté cet oursin diadème qui m'a immédiatement évoqué les noiraudes de Miyazaki dans MON VOISIN TOTORO et LE VOYAGE DE CHIHIRO. Avec son petit œil et ses antennes qui semblent un peu métalliques, on dirait vraiment un extraterrestre. C'est une créature tellement hypnotique que mon chef op et moi passions des heures à le filmer.

### **AVIEZ-VOUS EN TÊTE, AVEC LUDOVIC ZUILI, DES RÉFÉRENCES DE FILMS POUR METTRE EN IMAGE PAR AMOUR ?**

Il y a beaucoup de scènes de pluies dans PAR AMOUR. J'ai beaucoup pensé au cinéma asiatique - PARASITE, et MOTHER de Bong Joon Ho, TROPICAL MALADY d'Apichatpong Weerasethakul, MOONLIGHT de Barry Jenkins, des films poétiques où les éléments sont très forts.

Des scènes en particulier m'ont également inspirée : l'aquarium dans LE LAURÉAT de Mike Nichols, certains plans des DENTS DE LA MER de Spielberg ; l'univers de Cousteau... Je me rends compte que l'eau est très présente dans les films qui m'habitent. Je fais de la plongée depuis l'âge de huit ans. L'eau fait partie de ma vie depuis toujours.

### **C'EST ROB QUI SIGNE LA MUSIQUE DU FILM.**

Rob a cette culture du fantastique que j'aime et j'étais sûre que cette histoire de famille le toucherait. Je savais que sa sensibilité allait matcher

avec le film. Je lui avais confié la musique que j'avais en tête en évoquant les scores de John Williams. Je voulais un orchestre, quelque chose de féérique. Il est arrivé assez tard sur le film devant une version déjà assez aboutie et a été tout de suite très inspiré.

### **LA DERNIÈRE SCÈNE DU FILM EST IMPRESSIONNANTE.**

Nous ne pouvions pas la tourner de nuit à cause des contraintes liées aux enfants. On a dû imaginer une nuit américaine qui fasse sens et des effets spéciaux évidemment. Mais, toujours pareil, en partant de vrais nuages. J'en voulais beaucoup, on en a filmé des tas durant la préparation puis les experts en effets spéciaux ont poussé le curseur. C'est le un peu plus dont je parlais plus haut et c'est aussi une manière de regarder le monde avec des yeux d'enfants, une capacité à s'émerveiller.

A close-up photograph of Cécile de France, looking slightly to the right with a surprised or intense expression. Her eyes are wide and blue, and her hair is light brown with bangs. The background is dark and out of focus.

## ENTRETIEN AVEC CÉCILE DE FRANCE

### QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE RÉACTION EN DÉCOUVRANT LE SCÉNARIO ?

Un énorme coup de cœur ! J'ai trouvé exceptionnelle cette proposition qui consistait à faire naître progressivement et de façon si poétique le fantastique dans un film intimiste et réaliste. à sa manière, si personnelle, Élise nous invite à croire en l'amour, en la famille, en ses enfants, en soi-même ; à rêver et espérer.

### CONNAISSIEZ-VOUS SON TRAVAIL ?

Je n'ai découvert LUNE DE MIEL qu'après avoir lu le scénario et j'ai tout de suite compris qu'Élise faisait partie de ces auteur(e)s qui racontent des histoires très personnelles et qui le font par nécessité. C'est une des forces du cinéma en France - on ne trouve cela ni aux Etats-Unis ni sur les plateformes. Je retrouvais dans LUNE DE MIEL les thèmes qui habitent PAR AMOUR - la famille, la parentalité, l'intimité... Et puis il y a eu cette rencontre entre nous...

### RACONTEZ-NOUS CETTE RENCONTRE.

Élise m'a invitée à venir chez elle. Elle me conviait dans son monde et j'ai adoré ce que j'y voyais. Elle m'a fait assoir sur un fauteuil d'où je pouvais

apercevoir, accrochée derrière, la poupée de E.T. Instinctivement, j'ai senti une connexion entre nous. Elle revendiquait cette part d'enfance – cette part précieuse qui imprègne si fort le film et qui a également tant de valeur pour moi. Il y avait des livres autour de Spielberg dans les rayonnages de sa bibliothèque. Il y avait ses enfants. La sincérité de son scénario prenait forme sous mes yeux. J'ai beaucoup aimé cette femme en plus d'aimer son projet.

### **PARLEZ-NOUS DE SARAH. QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS CE PERSONNAGE ?**

Sarah est à la fois une mère extraordinaire et imparfaite. Elle est vraie, crédible : cela m'importait que les femmes – ou les papas qui tiennent le rôle de Sarah dans leur famille – puissent se reconnaître en elle. C'est aussi un personnage qui évolue dans son parcours – d'un point de vue dramaturgique, cela me donnait du matériel en tant qu'actrice.

Quand on fait la connaissance de Sarah, on voit un être emprisonné dans sa charge mentale qui a perdu son droit à l'insouciance et se débat dans son quotidien. Elle va devoir se libérer. Comment ? En renouant avec cette part d'enfance qui nous est nécessaire.

### **ET EN ACCORDANT FOI À CE QUE LUI DIT SON PETIT GARÇON.**

Instinctivement, elle choisit d'abandonner l'aide qu'elle et son mari sont allés chercher auprès d'un pédopsychiatre pour retrouver foi en son enfant. D'une certaine façon, elle a le sentiment d'avoir fait le tour des possibilités offertes par la société. Sarah et Antoine ont eu le bon

réflexe en emmenant Simon consulter, elle a ensuite réfléchi à toutes les éventualités face à la crise traversée par la famille et a finalement décidé d'honorer la confiance que son fils a placée en elle.

### **SARAH PREND BEAUCOUP DE RISQUES POUR SIMON...**

Oui, elle lâche les injonctions sociales – aller à l'école, toute la bienséance qu'impose la société. Mais parce qu'elle sent qu'elle doit croire son fils.

### **« JE NE T'AI PAS RACONTÉ CE QUI M'ARRIVE PARCE QUE TU ES UNE ADULTE. TU NE M'AURAS PAS CRU » LUI DIT SIMON.**

Cette confiance qu'il lui offre alors est inestimable. On sait tous le cadeau que cela représente lorsqu'on est parent ; à quel point cette confiance est précieuse et fragile. Il faut en prendre soin. Elle est la clé des relations harmonieuses avec ses enfants. Comme Élise, je pense qu'un adulte heureux est un parent à l'écoute.

### **DÈS LE DÉBUT, ON MESURE L'ANXIÉTÉ QU'ÉPROUVENT SIMON ET LOUIS VIS-À-VIS DES DISPUTES QUASI QUOTIDIENNES DE LEURS PARENTS. LEUR FAMILLE VA-T-ELLE ÉCLATER EN DÉPIT DE L'AMOUR QUI CIMENTE SES MEMBRES ?**

Ces quatre-là ont tout pour être heureux mais les parents se sont perdus. Leur mariage s'est usé avec le temps ; le quotidien et ses frustrations ont fait leur œuvre ; elle est sans doute frustrée professionnellement... Au fond, le danger qui menace cette famille

vient davantage de l'extérieur – de toutes ces pressions et ces injonctions au bonheur – que de la cellule familiale elle-même où il y a beaucoup d'amour et de respect. Et ce que vit Simon va justement réveiller ce qui les unit si fort.

### **CE QU'IL RESSENT, CES SIGNAUX QU'IL ENTEND, NE SONT-ILS PAS JUSTEMENT LE SYMPTÔME DE CETTE CRISE ? LES ENTEND-IL POUR « RÉPARER » ?**

Oui, comme dans « E.T. » d'ailleurs. On se pose constamment la question : est-ce lui qui provoque ces phénomènes ? Cet événement extraordinaire va-t-il sauver la famille ? Antoine et Sarah vont-ils retrouver foi en leur couple ?

### **VONT-ILS ÉCHAPPER AU CARTÉSIANISME DE LA SOCIÉTÉ ?**

Élise n'est pas quelqu'un qui donne des leçons mais son film laisse cette trace-là : l'envie de croire aux liens qui nous unissent au sein d'une famille et surtout celle de croire aux enfants. Enfin un film où l'on croit en eux !

### **VOUS PENSEZ QU'ON N'Y CROIT PAS SUFFISAMMENT ?**

La société en général ne leur fait pas suffisamment confiance. On a presque le sentiment qu'elle les considère comme des êtres inférieurs. Elle les infantilise et n'ose pas les responsabiliser. Alors, qu'au contraire, leur faire confiance, leur laisser la possibilité de faire leurs propres erreurs et celle de suivre leur propre cheminement, c'est justement leur laisser la possibilité de grandir. Les enfants ont énormément à

nous apprendre. Il faut croire en leur capacité extraordinaire à créer l'amour. En l'occurrence, dans PAR AMOUR, c'est Simon qui va faire du bien à la famille.

### **IL ARRIVE UN MOMENT OÙ L'ON SE MET À DOUTER DE CETTE FEMME PRÊTE À TOUT POUR SUIVRE SON FILS. ELLE-MÊME DOUTE.**

A-t-elle perdu la raison ? Le cartésianisme rattrape tout le monde – Antoine comme le spectateur. C'était intéressant d'installer cette ambiguïté.

### **LE FANTASTIQUE, C'EST UN GENRE QUI VOUS ATTIRE ?**

J'aime beaucoup le fantastique. D'une manière générale, j'aime les films qui m'emmènent loin de la réalité. Mais je suis particulièrement sensible à ceux qui comme celui d'Élise, partent d'un univers plutôt réaliste pour aller vers quelque chose qui nous émerveille ou nous fait peur : encore cette connexion avec l'enfance que je continue de cultiver avec mon métier d'actrice. J'aime les histoires qui m'entraînent loin, qui m'autorisent à voyager dans mon imaginaire en quittant la réalité. J'aime croire que notre capacité à nous émerveiller est l'un des fondements de notre humanité. C'est elle qui nous fait faire les plus belles choses. Si j'aime d'autant le film d'Élise, c'est qu'il mêle ces deux dimensions que sont l'imaginaire et la réalité. Il y a une vraie interrogation sur la place de l'homme et de la femme dans la société et, finalement, on embarque ailleurs.

**ICI, LE FANTASTIQUE NAÎT SOUVENT D'EFFETS SPÉCIAUX TRÈS SIMPLES : L'EAU, DES OBJETS DU QUOTIDIEN...**

Cela dit à quel point le quotidien peut devenir merveilleux juste avec une baignoire et des casseroles. Mais cela dit aussi beaucoup, et avec énormément de poésie, le déchaînement des éléments, la force de la nature... Sans beaucoup de moyens, Élise a assumé de prendre le temps de filmer la beauté et notamment celle de ces deux enfants.

**VOUS AVEZ DÉJÀ TOURNÉ PLUSIEURS FILMS AVEC DES ENFANTS.**

Et je n'ai jamais trouvé une telle harmonie qu'avec Navid et Darius sur un plateau. Élise a réussi quelque chose d'unique en les dirigeant. Elle a réussi à les emmener dans son monde comme eux l'ont emmenée dans le leur.

A top-down view of a woman and two children lying in bed, surrounded by toys and household items. The woman is smiling and hugging the children. The child on the left is holding a teddy bear. The child on the right is wearing a blue shirt. The bed has a pink sheet. There are various toys and household items scattered around the bed, including a blue pot, a glass of water, and a blue container.

## LISTE ARTISTIQUE

Cécile DE FRANCE	SARAH
Arthur IGUAL	ANTOINE
Darius ZARRABIAN	SIMON
Navid ZARRABIAN	LOUIS
Antoine CHAPPEY	LE PSY

# LISTE TECHNIQUE

Réalisation ÉLISE OTZENBERGER  
Scénario ÉLISE OTZENBERGER, MAUD AMELINE,  
MAURICIO CARRASCO  
Avec la collaboration de LOUISE GROULT  
Producteurs MARINE BERGÈRE, ROMAIN DAUBEACH  
Image LUDOVIC ZUILI  
Montage JOSEPH COMAR  
Musique originale ROB  
Décors SÉBASTIEN DANOS  
Son THOMAS GASTINEL  
Premier assistant mise en scène LUC CATANIA  
Scripte SOIZIC POËNCES  
Costumes PAULINE BERTRAND  
Maquillage & Coiffure KAATJE VAN DAMME  
Électricité GEORGES HARNACK  
Machinerie MATTHIEU ETENNE  
Montage son RYM DEBBARH-MOUNIR, ARTHUR MOGET  
Mixage VINCENT VERDOUX  
Étalonnage VINCENT AMOR  
Direction de production DAMIEN GRÉGOIRE  
Régie QUENTIN BRAGARD  
Direction de post-production DAMIEN GRÉGOIRE, FABIEN TRAMPONT MAMMA  
Une production ROMAN  
En coproduction avec SOLAB FILMS  
Avec le soutien de CANAL PLUS  
Avec la participation de CINÉ+  
En association avec INDÉFILMS 12 ET CINEAXE 5  
Développé au préalable par RECTANGLE PRODUCTIONS  
Développé avec le soutien de COFINOVA DÉVELOPPEMENT 16  
ET CINEAXE DÉVELOPPEMENT 4  
CENTRE NATIONAL DU CINÉMA  
ET DE L'IMAGE ANIMÉE  
Avec le soutien de LA RÉGION GRAND-EST ET DE INSPIRE METZ /  
EUROMÉTROPOLE DE METZ (RÉSEAU PLATO)  
En partenariat avec LE CNC  
Label "FRISSONS EN GRAND EST"  
En collaboration avec LE BUREAU DES IMAGES GRAND EST  
ET LES SERVICES DE INSPIRE METZ  
Avec le soutien de LA SACEM  
Distribution France TANDEM  
Ventes internationales PLAYTIME



**TANDEM™**